

Frida Gunnarstorp 14 novembre
1901

Mon cher fils,

Il est possible que cette lettre
arrive en même temps que
moi - je veux néanmoins l'écrire
par acquit de conscience et
pour prouver ma bonne volonté.
Je te remercie de ta bonne
conduite pendant mon absence,
quand tu as été le chef de la fa-
mille. Ta mère et tes tantes m'ont
écrit que tu as été très gentil.
Je te remercie ensuite de tes bonnes
notes. C'est vraiment dommage
que tu ne puisses atteindre plus
haut qu'à un 6 dans l'algèbre.
Les mathématiques vous apprennent



à penser et à raisonner d'une façon
logique. Il faut donc que tu te
donnes du mal pour acquiescer cette
faculté-là; sans laquelle toute
intelligence est defectueuse. Tu as
de la mémoire, mais cela n'est
pas assez, il faut du raisonnement
aussi. - Je vais te copier un passage
que j'ai trouvé dans un *Conquin* iii,
touchant le prix que le plus illustre
de tes ancêtres, Ericus Benzelius le fils,
mettait aux sciences mathématiques. Il
était historien et linguiste de premier
ordre, et cependant il jugeait les études
mathématiques à tel point nécessaires qu'il
écrivait:

Medan min omsorg var att väl upfostra unga
herrar, som voro under min inspektion,* drog
jag ofta hand deras hug till mathesin,
och deras private præceptores skaffade
sig bättre insigt deruti; och begynte

* il était professeur et bibliothécaire à Uppsala alors

studia mathematica sticka upp iufordet,
finjo och uppmuntan vid de konferenser,
som höllas stundom på bibliotheket, stundom
hemman hos mig, emellan professorer *Rudbeck*
Roberg, *Valerius*, *Upmark* *Elvius* och adjunkten
Joh Valerius år 1710 och 1711. Att alltid
hafva *Materiam discursuum* (diskussionsämne)
korresponderade med direktor *Polhemmar*
(nu *Polhem*) som af sin outösliga förvård
in mathematicis och physicis, svarade på
frågor och proporrade problemata samt
gaf afskrifter af många sina mathematiska
tankar. Specimina af dessa konferenser
finnas uti min svägers, assessor *Tvedenborgs*
"*Oedalo hyperboræo*" som strax derefter
utkom och stälte honom i mykhet
närz åtanka hos den store konungen
Carl XII. —

Je partirai demain pour Stockholm
où je suis invité chez l'amie de
ma mère, Madame Lehuusen. Je suis



Heureux d'avance ^{à la pensée} de parler de Mamam
à quelqu'un qui la tant appréciée
et aimée. Je pense à ma mère sans cesse.
Les Krohn te saluent. Michaela,
dont j'ai fait un portrait, se
réjouit de te voir l'été prochain
à Helsingborg, Hellebek et Kristis l'âge.
Embrasse bien cordialement ta
bonne et chère Mamam, dis lui qu'elle
m'a écrit des lettres admirables,
embrasse aussi cordialement les
tantes! Je ~~suis~~ bien content de
vous revoir tous et de te féli-
citer à ta fête.
N'oublie pas de travailler l'algèbre!
ton pi

